

7. Secteur H

Daniel MARCOLUNGO

1. SITUATION GÉNÉRALE (fig. 60)

Le secteur H se situe dans la partie nord-est du chantier occidental des fouilles de la place Saint-Lambert. Il est limité au sud par le mur nord de la nef centrale (M125); à l'ouest par le mur est du bras nord du transept (M98) et son saillant (M182), et par le radier gothique (M114); à l'est par la route actuelle.

Les structures romaines furent dégagées à l'emplacement du bas-côté nord de la cathédrale et des chapelles y attenantes, dont les murs les avaient recoupées en de nombreux endroits.

Plusieurs sondages profonds ont été ouverts permettant de mieux appréhender la chronologie des occupations successives et les relations des diverses constructions.

La partie septentrionale de cette zone, occupée par le sondage 37 et les caves, a fait l'objet d'un compte rendu détaillé dans le volume précédent (1).

2. PLANIMÉTRIE, ALTIMÉTRIE ET APPAREILS (fig. 61)

Les structures romaines de cette zone s'articulent autour de trois murs de direction sud-ouest/nord-est, sur lesquels viennent se greffer d'autres murs perpendiculaires, prolongeant ceux découverts dans le secteur G.

Reposant sur des fondations de blocs irréguliers noyés dans l'argile sans mortier, les murs sont formés d'un blocage de pierres et de mortier pris entre deux parements de petits moellons de grès équarris. Certains de ces parements (M205 et M209) sont rejointoyés à la dague et au mortier rose. Dans l'angle interne formé par M198 et M196, la face des murs porte encore des plaques d'enduit de mortier lissé, peint en rouge foncé et disposé en plusieurs couches.

Le retour horizontal de ce crépi se situe à l'altitude de -4,60m environ, correspondant au niveau de la première occupation de la villa.

Quelques lambeaux de béton de sol romain sont conservés çà et là, à une altitude variant du sud au nord

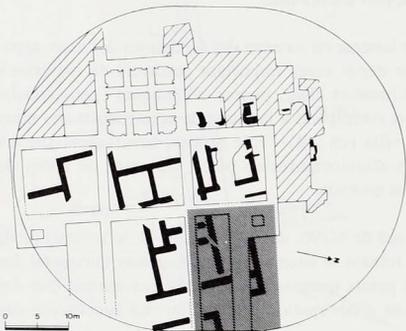


Fig. 60. Plan de situation du secteur H.

de -3,95 à -4,18m. Constitué d'un mortier rose de tulleau, il s'appuie sur un empierrement de blocs de grès équarris et remonte en partie sur les murs. En quelques endroits est visible le retour vertical de l'enduit peint correspondant à ce béton de sol (coupe 145). Son étendue est limitée à l'espace compris entre les M198, M196 et M197 vers l'ouest, M205 vers le nord.

D'une largeur moyenne de 0,90m (3 pieds romains), l'élévation maximale conservée des murs, prise au niveau de l'arasement de M197 est de 1,40m. Le sommet des fondations de M198, hautes de 0,80m environ, se trouve à l'altitude de -5,18m. D'autres murs, moins épais, appartiennent à une phase de construction ultérieure : c'est le cas de l'angle formé par M205 et M206 dans le prolongement de M204 (0,75m et 0,55m respectivement) ainsi que de M207, épais de 0,30m à peine, qui fut accolé perpendiculairement à M204. Aucune ouverture (de porte, de fenêtre,...) n'a été observée dans le secteur, malgré l'importante élévation conservée.

3. STRATIGRAPHIE

La succession des couches est comparable à celle observée dans le secteur G.

Les niveaux supérieurs correspondent à l'aménagement récent de la place et à l'installation de la conduite de gaz, qui en certains endroits ont bouleversé le site en profondeur.

Çà et là apparaissent les vestiges d'un béton de sol, brûlé à son sommet et reposant sur un "hérisson" de blocs de grès. Ce sol est lié à l'occupation "mérovingienne" du site et à la construction des premiers édifices religieux. Une série de dépôts de nivellement de mortier blanc et d'argile calcaire mêlée de fragments de tuiles et de mortier, le sépare du béton romain, formé d'un mortier de tuileau. L'empierrement lui servant de support est directement installé sur une épaisse couche de loess ou d'argile remaniée (plus d'un mètre par endroits) résultant d'un apport intentionnel.

À la hauteur du sommet des fondations des murs apparaît un dépôt assez important constitué de matériaux divers (mortier blanc, pierres, céramique) : cette couche de rejet correspond à la phase de construction des murs de la villa (ch. 14). Elle repose directement sur les limons alluvionnaires en place, traversés de zones de ley par endroits.

Au sud de M196, dans le sondage 41, le sommet de ce dépôt romain se situe au niveau du retour horizontal des crépis peints qui nous fournit très exactement une des surfaces d'occupation de la villa. La succession des

couches en cet endroit, observable sur la coupe 143 (fig. 62), apparaît quelque peu différente.

Le mur 196 est en quelque sorte doublé par le mur 200, qui lui est postérieur, puisqu'il est en partie construit sur le mur 198. Les strates qui sont associées à ce mur 200 (ch.11A et B : n°17 et 18, coupe 143) contenaient, outre des déchets de construction, une belle série de céramiques noires, attribuables à l'époque mérovingienne. Vient ensuite une couche formée des vestiges provenant de la destruction des murs romains, ainsi que de nombreux fragments de "marbres" décoratifs (ch.12 : n°19, coupe 143) : la plupart du mobilier romain découvert dans ce secteur (os, verre, céramique) a été récolté dans ce remblai, qui passe en partie sous M200.

Des débris de construction, dont des fragments de pilettes d'hypocauste, se retrouvent également dans les deux niveaux sous-jacents (ch. 16 et 17, n°21 et 22, coupe143), qui reposent sur le limon vierge (n°23).

Note

(1) OTTE 1988, pp. 83-98.

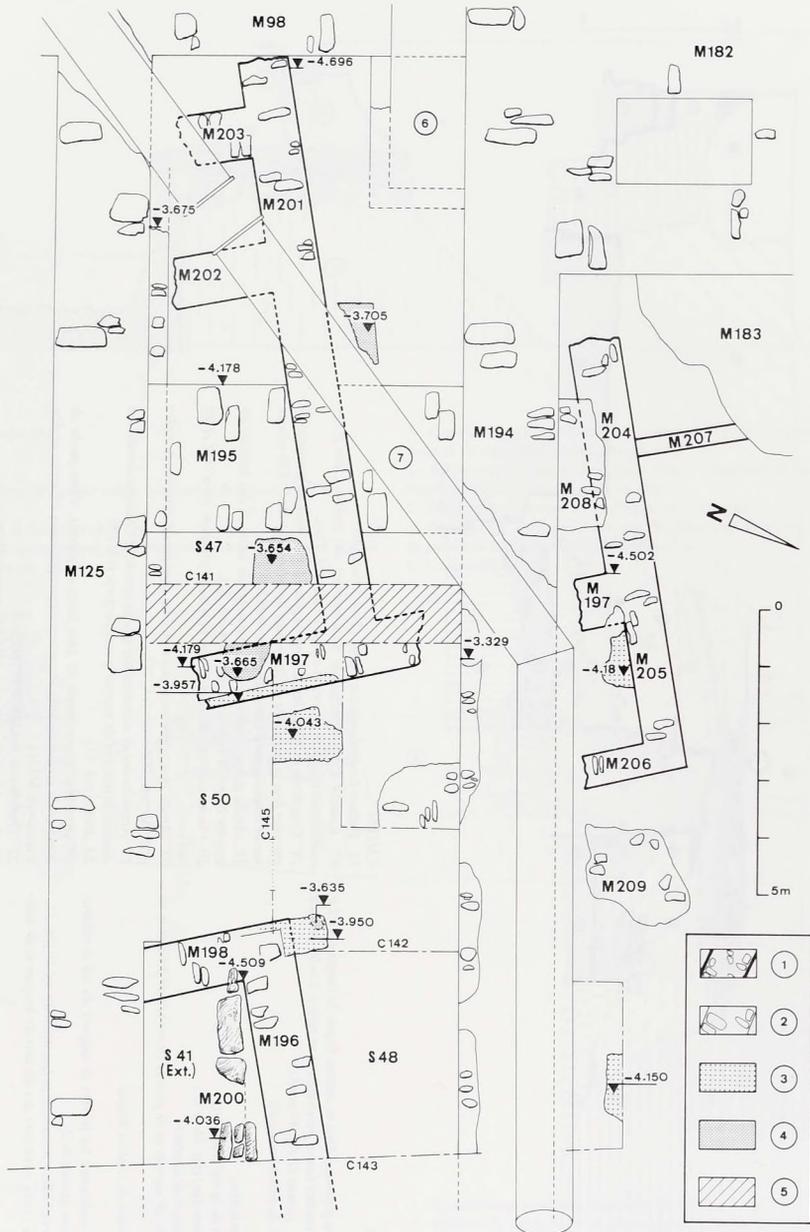


Fig. 61. Plan général du secteur H

1. Structures romaines.
2. Structures médiévales.
3. Surfaces de sol bétonné romain.

4. Surfaces de sol bétonné médiéval.
5. Berme témoin laissée en place.
6. Ancien accès à l'hypocauste.
7. Conduite de gaz.

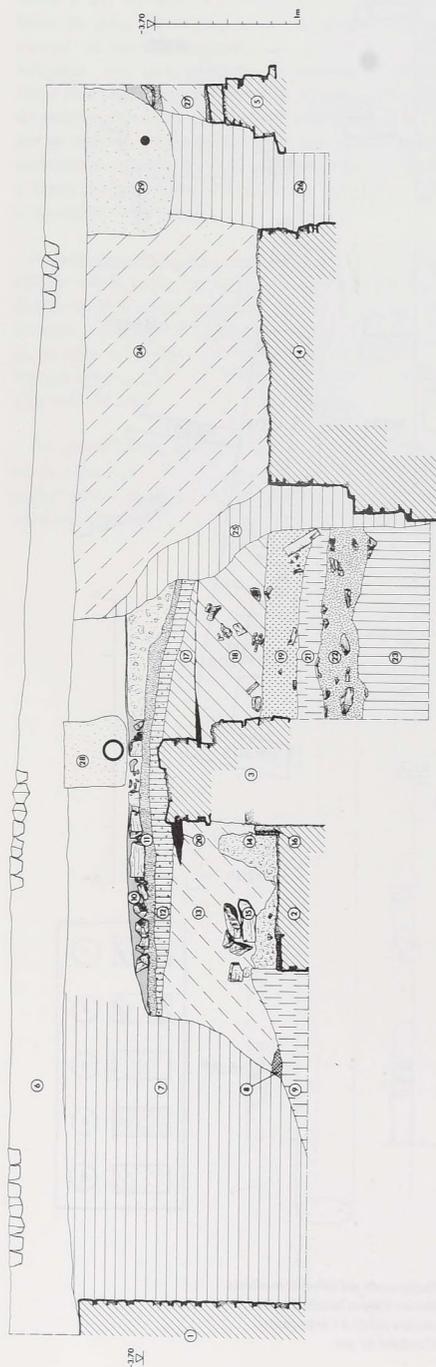


Fig. 62. Coupe 143

N.B. Cette coupe se prolonge dans le secteur G par la coupe III. La numérotation des couches (entre parenthèses) se réfère à celle utilisée dans ce secteur (cf. secteur G, fig. 47 et 48).

1. M194 (mur nord du collatéral nord).
2. M196 (romain).
3. M200 (haut moyen-âge).
4. M125 (mur nord de la nef centrale).
5. M199 (haut moyen-âge) (fig. 46, n°11).
6. Aménagement récent de la place.
7. Remblai d'argile, de mortier et de pierres (tranchée de fondation de M194).
8. Poche de terre cuite de couleur brique.
9. Loess (ch. 13).
10. Mortier rose coulé entre les pierres de support du sol et réparations en mortier blanc jaune (ch. 2).
11. Couche de mortier blanc servant de préparation au sol 10 (ch. 3).
12. Strate d'argile claire contenant des déchets de briques et de mortier blanc (ch. 4).
13. Remblai formé d'argile, de nodules de mortier blanc et de fragments de tuiles et de pierres (destruction de M196).
14. Dépôt de mortier blanc contenant des petits cailloux.
15. Anas de briques de pierres non maçonnées (appartenant sans doute

à M196).

16. Enduits lissés de couleur rouge (2 ou 3 couches).
17. Couche d'argile mélangée à du mortier, des cailloux, des fragments assez épais de pierres et de terre cuite (ch. 11a).
18. Couche de la même texture que la précédente, mais de granulométrie plus fine et parsemée de fragments de tuiles (ch. 11b). Elle repose sur un empierrement (aménagement de M200).
19. Argile brune contenant des fragments de tuiles et des nodules de mortier blanc en forte concentration (ch. 12).
20. Fin horizon de chaux et de mortier blanc séparant les n° 17 et 18 (sol).
21. Argile assez pure mais parsemée de quelques fragments de tuiles et de déchets de mortier (ch. 16).
22. Argile brune de même texture que la couche 19, mais la densité des déchets de tuiles et de mortier y est plus forte (ch. 17).
23. Limon (ch. 15).
24. Remblais épais formés de gros blocs de pierres, d'une poche de loess et de concentrations de mortier (perturbations récentes et destruction de M125).
25. Tranchée de fondation de M125.
26. Tranchée de fondation de M125 découpant M199.
27. Couche de destruction de M199.
28. Tranchée du tuyau de gaz.
29. Tranchée des câbles d'électricité.

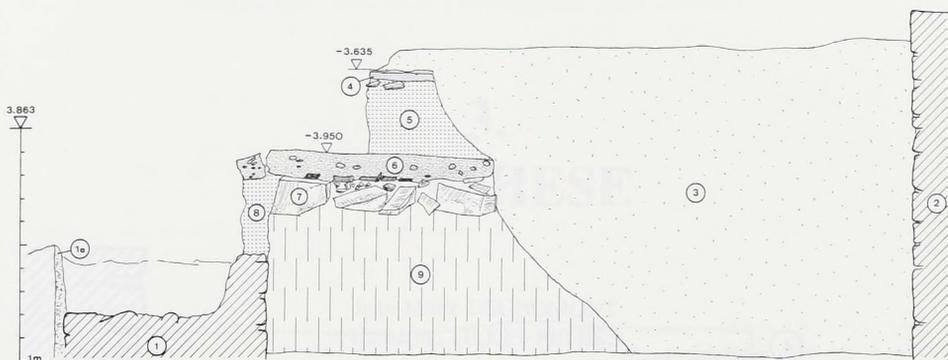


Fig. 63. Coupe 142

1. M196.
- 1a. Enduit lissé de couleur rouge, couvrant la face sud de M196.
2. M194.
3. Tranchée de fondation de M194.
4. Béton de sol médiéval, brûlé sur son sommet et reposant sur un empierrement (ch. 2 et 3).

5. Couche d'argile brune, mêlée de charbon de bois, de fragments de tuiles et de pierrailles (destruction romaine).
6. Béton de sol romain, de couleur rose et contenant de nombreux fragments de tuiles vers sa base (ch. 10).
7. Empierrement servant de support au sol 6 (ch.10a).
8. Argile brune mélangée à des petits fragments de tuiles, des déchets de pierres et des nodules de mortier blanc.
9. Loess (ch.13).

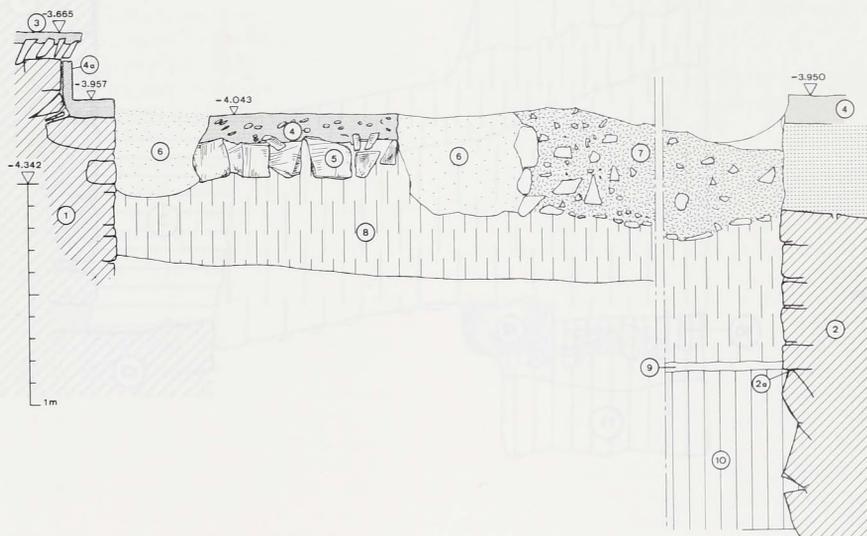


Fig. 64. Coupe 145

1. M197.
2. M198.
- 2a. Sommet des fondations de M198.
3. Béton de sol médiéval (ch. 2) posé sur un empierrement (ch. 3).
4. Béton rose de sol romain (ch.10).
5. Empierrement de blocs de grès équarris, servant de support au sol 4 (ch.10a).

6. Perturbations modernes (tranchées de 1907).
 7. Déblais de petits blocs de grès, souvent enrobés de mortier et de déchets de mortier gris blanc (démolition de la travée).
 8. Epaisse couche de loess pur (ch.13).
 9. Rejet de construction du mur romain M198 (ch. 14).
 10. Argile brun foncé (ch. 15).
- N.B. La coupe est raccourcie dans sa longueur au niveau des tirétés verticaux.

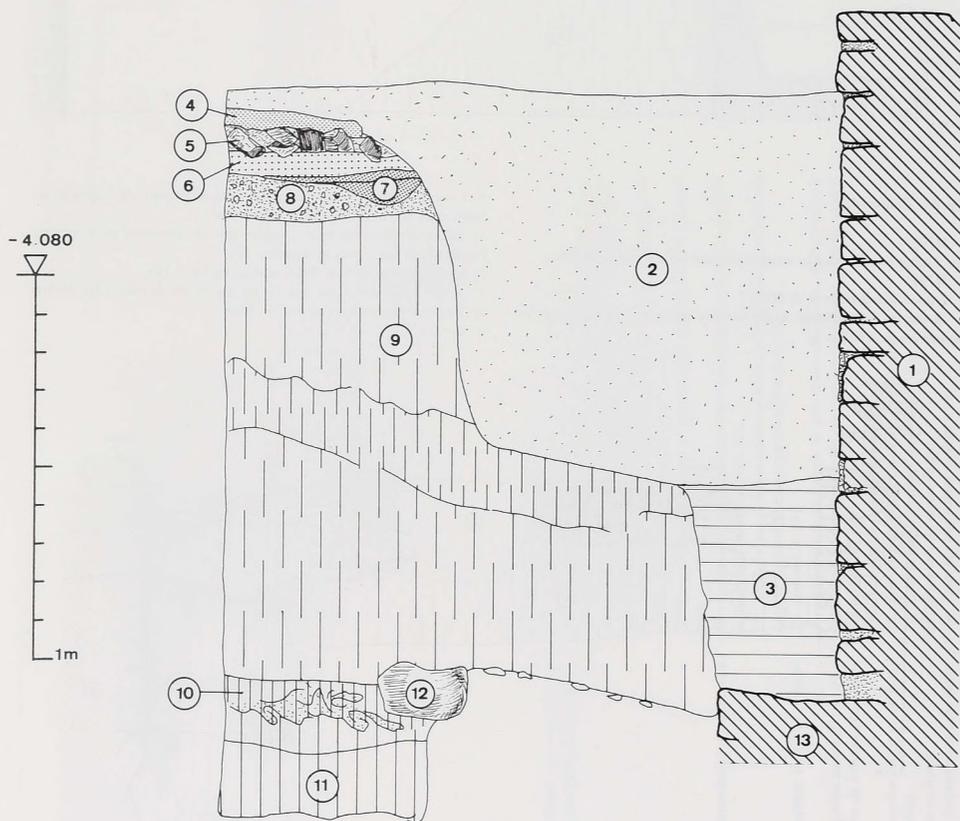


Fig. 65. Coupe 141

1. M125
2. Perturbations modernes (tranchées 1907).
3. Tranchée de fondation de M125.
4. Béton rose de sol médiéval (ch. 2).
5. Empierrement servant de support au sol 4 (ch.3).
6. Couche finement stratifiée composée d'argile et de mortier très tassés.
7. Poche d'argile surmontée d'un niveau de mortier blanc.

8. Remblai de pierrailles, de fragments de briques concassées et de mortier rose (destruction du sol romain).
9. Epaisse couche de loess traversée par une zone plus foncée (oxydes de fer) (ch. 13).
10. Traces de gley gris.
11. Argile brun foncé (ch. 15).
12. Couche de rejet de construction de M201, contenant des pierres sans mortier (ch. 14).
13. Semelle de fondation de M125.